RESUME DES FEUILLETONS PRECEDENTS

RESUME DES FEITILLETONS PRICEDENTS

Un soir de juin, au « Caté de la Marine », à
Toulon. le téculenunt de vaisseau De Laitres
vient, après une absence de trois ans, de
retrouver son ami d'enfançe, le chirurgienmajor Monlieu, et lous deux évoquent de
vieux souvenirs lorsqu'un planton apporte un
pli au major. C'est le « moi » qui permettra
eu chirurgien d'entier dans l'assenal, car il
doit y pratiquer. la nuit même, l'autopsie de
trois forats, moris de la flevre lupholde. Vers
Us heures, en effét, le major prend congé de
son camarade et se rend à l'ampolithèdre. Il
s'y produit alors une scène eMarants : Monlien réveits un des « cadavres », ce dernier
le lipolte le mei à sa place et s'enfuit. Au
maitn seulement, le major est tiré de sa
fâcheuse position par le personnel de l'arsenal...

Au fond d'une alcove se voyait un lit moelleux dont la cauverture repliée, les draps hien blancs invitaient au sommeil. Les vétements monillés de Monlieu, il les fourra dans une cachette de la muraille, le long du chambranle de la cheminée. Et se mettant au lit, il s'étira les membres et s'endormit du sommeil du juste, en répétant par deux fois :

— Dieu l que c'est bon, la liberté.

Laissons Bernard Paloque reprendre des forces dans sen sommeil réparateur et revenons à Monlieu.

L'officier de garde avait envoyé chercher des habits chez celui-ci, et quelques instants dogue depuis ce matin, on ne peut pes l'applus tard, après avoir fourni les indications les plus détaillées sur l'attentat dont il avait ces paroles n'étaient pas faites pour rasvictime, une voiture le ramenait che

eté victime, une voiture le ramenait chez lui.

Miette l'accueillit en poussant les hauts cris. En quelques mots il la mit, elle aussi, au courant, et, brisé par l'émotion, broyé par la fatigue, il se coucha et s'endormit d'ur sommeil long et pénible.

Le réveil ne fut point agréable.

Sur les dix heures du matin, un planton casillonnait à sa porte et le faisait pâlir en lui disant ces paroles:

— Major, l'amiral vous fait demander.

Ces simples mots, au moment où il venait d'être réveillé, en sursaut, lui firent eprouver une épouvantable terreur.

Toute excuse était impossible, et M. Monlieu en eût vainement cherché une.

Bon gré mal gré, il fallait marcher, et toute minute de retard aggravait encore la situation.

Miette était arrivée sur ces entrefaites et

Bon gré mai gre, il isuait marcher, ve toute minute de retard aggravait encore la situation.

Miette était arrivée sur ces entrefaites, et avec sa vivacité basquine elle avait commencé par envoyer l'amiral à tous les diables, disant que son Lucien était mourant, et que si on voulait lui parler, il fallait l'envoyer quérir sur une civière.

— Sort-il de la cuisse de Junon, cet amiral du diable? dit-elle en tapant du pied. Fh.! s'il a besoin de vos explications, qu'il se dérange, il n'est pas trop grand seigneur pour venir vous trouver, 'et il n'y a pas plus loin de la rue du Canon à la préfecture que de la préfecture à la rue du Canon. Mais Monlieu ne l'écoutait pas; il avait pris son courage à deux mains et, s'habillant avec vitesse, sans répondre aux injonctions de Miette qui pleurait de colère tout en lui défendant de sortir, il se dirigeait en toute hâte vers l'hôtel de la préfecture maritime.

degue depuis ce matin, on ne peut pas l'approcher.

Ces paroles n'étaient pas faites pour ressurer le malheureux chirurgien. Ce fut avec un tremblement dont il ne pouvait se défaire qu'il serra la main de l'aide de camp et se fit annoncer chez l'amiral.

Celui-ci, débout au milieur de son immense cabinet, se tenait raide, le sourcil fronce, la mine rébarbative.

C'était un grand vieillard maigre, sec, à barbe blanche, dont les yeux noirs et la bouche équarrie indiquaient une énergie peu commune.

ommune.
Il jeta sur Monlieu un regard profond.

glacial.

— Monsieur, dit-il sans autre préambule, j'ai reçu tout à l'heure les rapports de l'officier de service qui était de garde cette nuit dans l'arsenal et de votre chef direct, le méde-cin-major. Ces deux rapports, qui concordent en tous points, m'ont paru assez étranges, et je vous ai prié de venir ici pour me fournir quelques éclaircissements.

Monlieu fit appel à tout son courage et, ayant recouvré un peu de sang-froid, répondit:

ayant recouvré un peu de sang-froid, répondit:

— Je suis à vos ordres, amiral, vous n'avez qu'à m'interroger.

L'amiral le regardait toujours.

— Je me demande, dit-il lentement, en regardant vos épulles et vos bras, comment un homme est venu si facilement à bout de vous

— J'ai été tellement surpris, tellement saisi... j'avais déjà un mouchoir sur la bouche, lorsque j'ai pu comprendre que j'étals l'objet d'une attaque.

— Et vous n'avez pas réussi à vous débarrasser, vous n'avez pas pu vous défaire de ce haillon d'étoffe, crier, hurier, appeler à l'aide? Bien plus! cet homme a été asséz solide, une fois maître de vous, pour vous déshabiller pièce à plêce, et vous mettre nu comme la main! Il faut que ce soit un fier colosse...

— Il m'a paru tel, en effet, amiral. Je suis certain qu'il est très fort. Il m'avait pris par la gorge et m'étranglait.

— Hum I — Cette exclamation, partie d'un creux sonore, était une preuve indéniable que l'amiral trouvait de plus en plus étrange cet étranglement dont Monlieu avait failli être victime. — Enfin, conclui l'amiral, cet homme a filé et la police n'a pu mettre la main sur lui. Il est parti, sans laisser la moindre trace. Vous ne l'avez point blessé, vous ne lui avez fait eucune marque, aucun signe qui puisse favoriser les recherches? — Je me suis défendu avec toute l'énergie dont je suis capable.

— Autre question, monsieur, reprit l'amiral, après un silence. J'ai reçu, vous le sa-

ge dont je sus capanie.

— Autre question, monsieur, reprit l'amiral, après un silence. J'ai reçu, vous le savez, il y a quelque temps, une foule de plaintes vous concernant, et je vous fis même appeler à ce sujet. Votre situation depuis cette époque est-elle régularisée?

— A peu près, amiral, répondit avec hésitation Monlieu.

— Vous avez trouvé des fonds? demanda l'amiral avec surprise... Vous avez soldé vos créanciers?

— J'ai pris des agrangements avec eux. L'amiral s'inclina ironiquement, les arrangements d'un malheureux chirurgien sans un sou de fortune lui semblaient dérisoires.

sans un sou de fortune lui semblaient dérisoires.

— J'zi su, monsieur, l'existence que vous menez au su et au vu de toute la marine de Toulon: je vous préviens une dernière fois qu'il fant qu'elle cesse, ou je me verrai forcé, à mon grand regret, de prendre des mesures de rigueur. Allez, monsieur, vous cacherai pas que, dans cet attentat dont vous affirmez avoir été victime la nuit dernière, il est des choses qu'il m'est impossible d'expliquer.

— Monlieur sortit en salurant. Une sueur glacée l'inondait.

— Diable d'homme, murmura-t-il en s'en allant, II a des soupçons, il a des doutes. Comme il me dévisageait!...

ect évasion quelque chose qu'il ne pouvait s'expliquer.

— Ah ça! mais il est fou? interrompit Robert, vous verze su sous entert appréhendé au corps par ce cadavre vivant. Que veut-il de plus? Quel interet tourier, la pourriez-vous avoir à laisser un forçat s'ehapper.

— Il n'importe, vous verrez que cette histoire-là va me poursuivre pendant toute ma carrière. Vous savez, mon cher Robert, combien le monde est méchant. La calomnie se fait petite d'abord, puis elle grandit et vous écrase. Vous verrez si, grâce à l'a miral, ce que je vous dis là ne se produira pas.

— Eh bien, que l'on ne vous attaque pas devant moi, dit impétueusement M. de Lai-

C. Coppenolle

59 Tanneurs 59

Au Comptant et à Crédit

VÉLOS

neufa, modèle 1983, Homme Dame. Enfant, 225 fr.

MACHINES

A COUDRE

Toutes marques, garanties 10 ans, neuves et 380 f.

VOITURES

ENFANTS ... 150 fr.

Fabrique de Lingerie

Anciennement rue de Lene transférée à 100 mytres de la Gare LILLE

20, ruedu Vieux-Faubourg

SYPHILIS

MARCHANDS!!

Au moment où il remontait rue du Canon, une voix bien timbrée l'appela au passage. Cétait Robert de Laitres qui accourait à lui.

Mon cher ami, je vous ai vainement — Mon cher ami, je vous al vainement attendu pour déjeuner, mais je vous excuse. Je viens d'apprendre, en mettant pied à terre, ce qui vous est arrivé estre nuit. C'est épouvantable. Quel malheur que vous n'ayez pas été armé! Avec quelle joic on jetterait par terre un pareil drôle.

Et le lieutenant de l'a Ariel » se fit raconter en détail Thistoire de l'amphithéatre.

Et le lieutenant de l'a Ariel » se fit racon-ter en détail l'histoire de l'amphithéatre.

— Quel malheur, dit-il, que vous n'ayez pas pu vous retourner et l'étrangler à vo-tre tour. Ah ! si pareille chose m'arrivait, le drôle aurait ma peau ou j'aurais la

le drole aurait ma peau ou j'aurais la sienne.

— Ce n'est pas tout, mon cher Robert, continua Monlieu, en prenant soudain un parti et en se décidant à aller au-devant des accusations que l'amiral pourrait formuler contre lui. Figurez-vous que je viens d'être appelé par le préfet, qui m'a reçu comme un caniche dans un jeu de quilles. Il ne comprend rien à ce qui m'est arrivé; il ne peut concevoir comment j'ai été victime d'un pareil guet-apens. Enfin, il m'a donné congé en me disant qu'il y avait dans cette évasion quelque chose qu'il ne pouvait s'expliquer.

cette évasion quelque chose qu'il ne pouvait s'expliquer.

— Ah ça! mais il est fou? interrompit Robert. Vous avez été saisi en vous sentant appréhendé au corps par ce cadavre vivant. Que veut-il de plus? Quel intérêt pourriez-vous avoir à laisser un forçat s'échapper.

— Il n'importe, vous verrez que cette histoire-là va me poursuivre pendant toute ma

tres, car je sais ce que j'aurai à répondre pour vous défendre. Monlieu donna une chaude poignée de main au lieutenant en le remerciant avec effusion.

— Maintenant, reprit celui-ci, que je vois, grâce à Dieu, que vous n'êtes pas mort, voulez-vous me permettre, cher ami, de vous parler un peu de moi ? Vous l'avez bien dit, hier, je vais me marier. Vous êtes procedure de l'avez personnes à vui von one des premières personnes à qui j'en fais part. J'y tenais essentiellement, mon cher ami, car vous ne doutez pas de la profonde estime et de la cordiale affection que j'ai pour vous.

Monlieu remercia d'un ton pénétré M. de Laitres

- Et qui épousez-vous ? lui demanda-t-il. — Et qui épousez-vous? lui demanda-t.il.
— Une jeune fille à laquelle j'étais fiancé avant mon départ pour le Sénégal. Je l'aime de tout mon cœur, de toutes mes forces, et vous l'aimerez aussi, Lucien, quand vous la connaîtrez. Elle se nomme Mile Aline Vannières.

Monlieu eut un geste d'étonnement.
— La fille du banquier de Paris?
— Elle-même.
— Mais est-ce qu'il y a huit ou dix mois son ère ne s'est pas suicidé de la façon la plus surprenante et la plus inattendue, à la suite de pertes à la Bourse?

— Hélas! c'est parfaitement exact l'ine.

— Hélas! c'est parfaitement exact. Une lettre qui m'attendait ici me l'a appris hier au soir; elle a couru après moi au Sénégat, au Gabon et sur toute la côte d'Afrique. C'est une mort bien extraordinaire. Mlle Vannières est désolée; elle adorait son pèré qui avait pour elle un véritable culte. Sa lettre est étrange, désespèree.

- Mais est-ce que cette mort ne change pas du tout au tout la position de fortung de cette jeune fille?

IA Suivrel

A LA Rue Gambetta 2 (Car B. arrêt rue du Marché) LE MOINS CHER DE TOUT LILLE

PRIME A TOUT ACHETEUR ET VOYAGE REMBOURSE LE PLUS GRAND CHOIX DE



225 - 250.

Prix incroyables. — Belle draperie, nuances mode, façon très soignée, coupe dernier cri.

95-105-125-150-175...

COMPLETS NOIRS

pour mariages et cérémonies Serge pure laine, Corscrew, Gabar-dine, épinglé. — Toutes formes. COMPLET 105 - 150 - 175 - 210... 175 fr.

COSTUMES D'ENFANTS

PEIGNE

ATELIER SPECIAL de MESURES 125 fr. Goupeurs diplômés, Choix infini 150 - 175...



Souvenez-vous

LE DÉPURATIF DELEZENNE

r efficacite merrelliques, ; sonnue de tous ceux qui 1 au maployé, aussi l'ands que petits vous mettra à l'abri de ces désordres et vous protégers ces v'els dis And. dont soulfront tant de personnes peu soucieux-

te leur santé.

1MPETIGO — ACNÉ — DÉMANGRAISONS — ECZÉMAS — ULCÉRES VARIQUEUX — PLAIES — rien ne résiste au DÉPURATIF DELEZENNE.

Dès lors plus de longues journées passées dans l'inaction, plus de notis daninsomnie. Les Hémorroides, Sciatique, Artério-Sciérose, thumatismes, Varices
avec Ulcères Levions cutanées, Plaies, indices d'un sang viclé, disparatiront et se
cicatriseront. Le sang purifié reprendra alors sa circulation normale dans les
ciènes récénérées et vous metira à l'abri de toute surprise nouvelle.

BAUME SAINTE-GENEVIÈVE

qui appilqué ir les tissus en souffrance, facilité leur reconstitution et détruit les agents microblens qui accompregaent souvent les maladies de la Peau. Yous comprendrez abors que « DEFURATT DELEZENNE et le SAUME Ste-GENE. VIEVE, employés seuls ou simultanément, constituent des spécifiques infallible-ans la plupart «e cas ob les médications existantée se sont montrées reboiles. DÉPURATIF DELEZENNE 13.80 imp. comp. 6.25 imp. comp.

icles et Labo, des Profinits DUBUS, Less-lez-Lille, P DEWAILLY, Ph



SPECIALITE DE CEINTURES MÉDICALES OBESITE, GROSSESSE, EVENTRATION

CORSETS REDRESSEURS BAS A VARICES MEMBRES ARTIFICIELS





Pendant la convalescence

Si vous êtes convalescente vous devez renouveler votre sang par une cure dépurative et reconstituante. Vous devez en effet vous fortifier afin d'éviter les complications et les rechutes presque toujours dangereuses. Combien de convalescences trop négligées ont provoqué une recrudescence, souvent fatale, hélas I de la maladie! Faut-il rappeler longuement que de tous les fortifiants, le Proton est le plus efficace et le mieux supporté.

le PROTON Reconstituant puissant

liquide agréable au goût, contient l'iode, le phosphore et le fer, indispensables aux organismes affaiblis. Sous son action bienfaisante, on constate rapidement un meilleur appétit, une plus grande resistance à la fatigue et le retour des forces. Il est recommandé aux anémiés, neurasthéniques, surmenés du corps et de l'esprit, aux enfants délicats, aux jeunes mamans, aux personnes âgées.

sent sérieux, le Protos a fait l'objet d'une communication à nie de Médecine. Le flacon 13.00 (mpôt compris) toutes ce ou franco mandat adressé Laboratoires du PROTON, "avert, Parie. Brochure "La Cure de la Faiblesse Générale" grat is sur demande. le Proton fortifie (

50, Rue de Béthune, LILLE

MALADIES SECRÈTES

CŒUR POUMONS, ESTOMAC, RHUMATISMES

Un seul spécialiste

Doctour H. DEGROOTE, Faculté de Paris

RAYONS X

De \$ & 12 h., de 2 & 6 h.; Dimanche, de 8 & 12 h.
PRIX MODERES

RÉCLAME A 25 FR.

Horlogerie LUMIERE Ouvert Dimanche Rayon R. N.

11, Rue du Pont-Louis-Philippe, 11 — PARIS

Le Garage Cl. GUERMONPREZ & Fils

8, rue du Barbier-Maës est transféré

23, rue Barthélemy-Delespaul

Táléph. 56.50 à LILLE Téléph. 56.50

Dragées de Santé DUBUS

Le meilleur et le plus doux des régulateurs de l'intestin La boîte de 60 dragées : 4.80, impôt compris. Toules pharmacies et au Dépôt des Produits DUBUS à Locales-Lilla.

CONSTIPATI

Au 1º Juin

ignée garant. 5 ans m.rch. 36 h.
Fr. 25 Montre dame ... Fr. 40
5 ... 73 Bracelet montre hom. 35
29 Les 3 - 103
6 ... 85 Pour dame 40 : les 3 118
remb. Cadr. lumineux 5 fr. en plus

Methodes entièrement nouvelles



EDMOND DEBERT

a cane consultor à l'Institut Bloranc nique Faid, Successie de Lille) *I, Piace de* , le pius important Établissement **Médica**l

LISBZ

Lundi et Jeudi

1, Place de la Gare, à Lille Cisique fail, institut Bierses de Paris Me les jours de 9 h. à midi et de 2 4 7 h RENSEIGNEMENTS GRATUITS

MALADIES DE LA FEMME



Sur 100 femmes, ly yen a 90 qui sont atteintes de Tumeurs, Polypes, Fibromes et autres engorgements, qui genent plus ou moins la menstruation el qui expliquent les Hémorra gies et les Pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes. La Femme se préoccupe peu d'abord de res inconvénients, puis, tout à coup, le ventre commence à grossir et les malaises redou bient. Le Fibrome se déve. Dippe peu à peu, il pèse sur les organes intérieurs, occasionne des douleurs au bas-ventre et aux reins. La malade s'affai bit et des pertes abondantes la forcent à s'aliter presque continuellement.

QUE FAIRE? A toutes ces malheureuses il faut dire et redire : Faites JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

N'hésitez pas, car il y va de votre santé et sa chez bien que la JOUVENCE DE L'ABBÉ 30URY, composée de plantes spéciales, sans aucun poison, est faite exprès pour guérir toutes les Maladies intérieures de la Femme : Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Troubles de la cir culation du sang, Accidents du Refour d'Age, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestions, Varices, Phlébites.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIENITINE DES DAMES. La bolte 5 fr. 56, impôt compris.

avec l'HYGIENTINE DES DAMES. La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, prévaré-aux Laboratoires Mas. DUMONTIER à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies. Le flacon 9 fr. 75, impôt compris.

Sien exiger la véritable JOUVENDE de PARSE SOURY aud doit perter le perfrait-de l'Abbé Soury et la eignature Mag. DUMONTIER en rouge.

L. LOUPIE, Suce

194, Rue Léon Gambetta, 194

LILLE

(Car B) Descendre Rue du Marché

N DE SAISON RABAIS 30

sur toutes nos fins de séries de ROBES crêpe de chine - ENSEMBLES teintes mode pour Dames et Fillettes - COMPLETS pour Hommes et COSTUMES garçonnets = =

VOYEZ NOS ETALAGES - RENSEIGNEZ-VOUS



Hernies-Eventrations

RÉFÉRENCES DE PERSONNES GUÉRIES M'AUTORISANT A PUBLIER LEURS NOMS : Madame Berthe COPITET, 13 rue Henri-IV. Epernay (Marne), gué-té d'une chute d'organes (picces). e d'une chuie d'organes (ploses). Madame GAUTHIER-HUSSON, rue de Romerie, à Cumières (Marne), sèrie d'une hernie. M. MASSART Albert, 29 rue Voltaire, Auineye (Nord), guéri d'une ernie en 3 mois.

nernie en 3 mois.

M. LOUCHEZ Joseph, à Zudausques-lez-St-Omer (P.-de-C.), gueri, d'une hernie en 8 mois.

Mme Jeanne MOREAU. rue Taille-Pied, à Aveneties (Nord), gueri d'une hernie en 4 mois.

M. Emile DASSONVILLE. à Hellemmes-lez-Lilie (Nord), gueri d'une hernie en 5 mois.

M. Edmond DIEVAL cultivateure à l'acceptance de l'accepta

d'une hernie en 5 mois.

M. Edmond DIEVAL, cultivateur à Ranchiceurt, près de Hogdis, (P.-de-C.), guéri d'une hernie.

M. ALLART Eugène, roue de Clairmarais, à 3t-Omer (P.-de-C.), guéri d'une hernie en 6 mois.

M. LEGILLON César, au Tilloy, à Laventie (P.-de-C.), guéri d'une-hernie en 3 mois 1/2.

M. VILLEVIELLE René, 8 rue Bernos, à Lille (Nord, guéri d'une hernie en 5 mois, M. DETHAND, rue Pierre-Mariel, 3, à Lille (Nord), guéri d'une hernie en 5 mois,

VISITES GRATUITES A

LERGIENNES, samedi 9 juin, Hôtel du Phénix, place Carpeaux, de 10 à 16 heures, LLE, lundi 11 juin, Hôtel de la Paix, rue de Paris, de 9 à 16 heures. LNOYS, mardi 12 juin, Hôtel du Clobe, de 9 à 16 heures.
ULOGNE, mercredi 13 juin, Hôtel du Leuvre et Terminus, de 10 à 16 heures, INT-OMER, vendredi 15 juin, Hôtel des Veyageure, de 9 à 15 heures.
LAIS, samedi 16 juin, Hôtel du Sauvage, de 9 à 14 heures 300.
THUNE, LINDI 18 juin, Hôtel du Sauvage, de 9 à 15 heures.

TSF 36, Rue Faidherbe LILLE Les MEILLEURS et les PLUS BEAUX POSTES Garanties les plus sérieuses MUNIS des TOUT DERNIERS PERFECTIONNEMENTS

Agent exclusif de la Réputée Marque GODY